

Du grenier à la toile

French Translation of the Original Paper: "From Attic to Online."

Translated by Marie-Christine Agosto, Université de Bretagne Occidentale, Brest, France.

Sue Kellerman

Judith O. Sieg Chair for Preservation and Head of the Digitization and Preservation
Department, Pennsylvania State University Libraries.
University Park, PA, USA.

Becky Wilson

Associate Director of the Blough-Weis Library at Susquehanna University.
Selingsgrove, PA, USA.



This is a French translation of "From Attic to Online." Copyright © 2013 by **Sue Kellerman** and **Becky Wilson**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License:

<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Abstract:

Le Bureau Extérieur Central de l'état de Pennsylvanie, qui est l'un des quatre sites régionaux des Etats-Unis désignés pour participer au Programme National sur les Journaux, s'est vu confier la mission d'enquêter sur, et de visiter, des petites et grandes villes de 30 des 67 comtés de l'état, situées dans des zones rurales et éloignées de Pennsylvanie du Centre et du Nord-est, afin de localiser et de répertorier tous les journaux qui pouvaient s'y trouver. La procédure systématique que l'équipe engagée dans le projet a mise en place a permis de faire des découvertes extraordinaires et de mettre au jour des séries conséquentes de titres présumés perdus, venant de petites villes et communautés autrefois prospères. A la fin de leur mission dans les 30 comté en 1988, l'équipe a découvert qu'un nombre étonnant de titres étaient entre les mains de particuliers et d'éditeurs de journaux, sur 59% des sites visités, soit plus de la moitié. Ce que l'équipe a accompli en Pennsylvanie rurale, notamment en recommandant que plusieurs de ces titres soient mis en microfilms, a finalement servi de base au travail de numérisation qui est actuellement mené par la Pennsylvanie dans le cadre du Programme National de Numérisation des Journaux. On estime que d'ici 2014, 350 000 pages de journaux de Pennsylvanie, y compris ceux qui sont possessions privées, seront librement accessibles en ligne, ce qui permettra à ces journaux d'achever leur voyage du grenier à la toile. Cette communication rend compte du travail de terrain novateur qui a été mené dans les zones rurales de Pennsylvanie par l'équipe en charge de ce projet au sein du Bureau Extérieur Central, et les relations que l'équipe a entretenues avec les communautés et avec les particuliers dans le but de chercher, trouver et finalement d'accéder à des collections de journaux rares et jusque là inconnus.

Mots clés: programme sur les journaux de Pennsylvanie, Université d'état de Pennsylvanie, journaux de Pennsylvanie, collectionneurs privés, éditeurs de journaux, microfilm.

Le Programme sur les Journaux des Etats-Unis (USNP) et le Programme sur les Journaux de Pennsylvanie (PaNP)

Reconnaissant l'importance des journaux comme premiers vecteurs des sources d'information locales et régionales, le « National Endowment for the Humanities¹ » (fonds culturel national pour les humanités) a fait un très gros effort pour conserver l'histoire des petites et grandes villes américaines dont on trouve les traces dans 300 000 journaux publiés depuis l'époque coloniale jusqu'à la création du Programme USNP² en 1983. Le Programme était conçu à l'échelle nationale. Au début des années 1980, les 50 états (tous les états américains continentaux – mais aussi le District of Columbia, Porto Rico et les Iles Vierges américaines) ont été invités à soumettre des dossiers de financement. Le National Endowment for the Humanities, en collaboration avec la Bibliothèque du Congrès et le Centre de Bibliothèque Informatique Enligne (OCLC)³, ont fixé les règles de catalogage et les protocoles nécessaires que chaque état devrait suivre, de façon à assurer une harmonisation nationale dans le relevé de toutes les données concernant les journaux à enregistrer dans la base de données de l'OCLC.

En Pennsylvanie, un comité de pilotage avait été formé dès juillet 1983 dans le but de mettre en place un plan de catalogage des journaux pour la Pennsylvanie. En août, le National Endowment for the Humanities avait versé à la Bibliothèque d'état de Pennsylvanie à Harrisburg une subvention de 10 000 dollars pour financer le développement d'un projet servant à identifier des entreprises de presse, les cataloguer et les entrer dans la base de données de l'OCLC sur les journaux publiés en Pennsylvanie, mais aussi sur les journaux venant d'autres états et détenus par des bibliothèques de Pennsylvanie, par des sociétés d'Histoire et par d'autres dépositaires. Le financement devait servir aussi au développement d'un projet de mise en microfilms des journaux de Pennsylvanie. De brefs questionnaires furent envoyés à tous les dépositaires connus afin de déterminer le nombre de titres détenus par chaque institution. Grâce aux données obtenues au moyen de ces enquêtes, le comité de pilotage a pu élaborer les statistiques nécessaires pour faire remonter un dossier de demande de subvention au NEH qui lui permettrait de lancer un inventaire des journaux publiés en Pennsylvanie.

Les résultats des questionnaires ont montré que des collections de journaux étaient « conservées » dans environ 1 400 endroits à travers l'état. Les deux plus grandes collections se trouvaient à la Société d'Histoire de Pennsylvanie à Philadelphie, avec 1 614 titres, et à la Bibliothèque d'état à Harrisburg, avec 1 560 titres (reliés en 3 600 volumes et 63 000 bobines de microfilms). Il y avait d'autres collections à l'Université de Pittsburgh, à la Société d'Histoire de Pennsylvanie occidentale, à la Bibliothèque Carnegie, à la Penn State University, et chez d'autres dépositaires à Philadelphie et dans tout l'état.

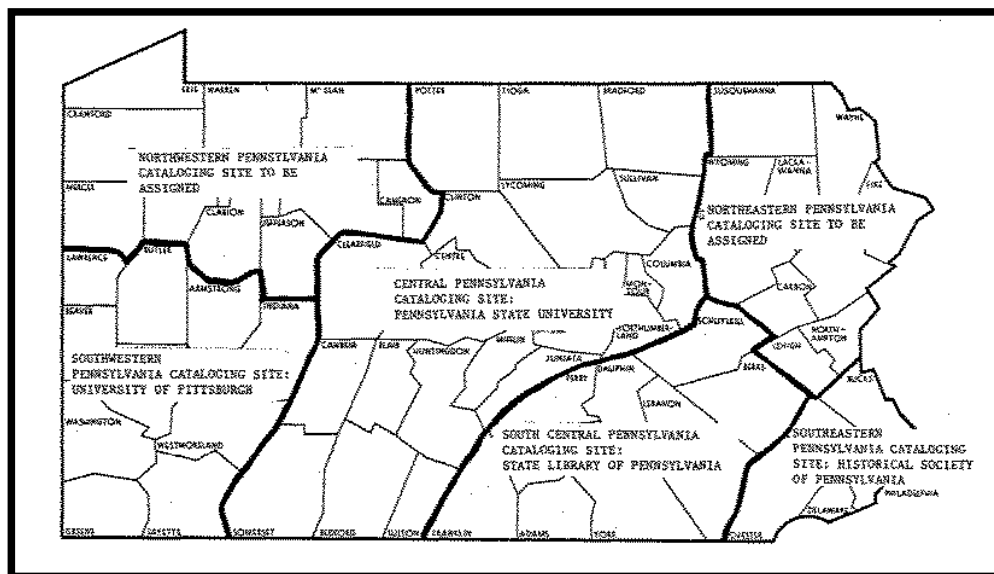
En octobre 1984, la NEH avait accordé à la Bibliothèque d'état une subvention de \$200 000, pour les années 1985 et 1986, afin d'inventorier et de cataloguer les journaux dont on retrouverait l'existence dans les bibliothèques de Pennsylvanie, les sociétés d'histoire, les dossiers des éditeurs et dans d'autres collections. Un complément de \$30 000 fut versé par

l'Assemblée Générale de Pennsylvanie pour le projet, comme prévu dans la clause du NEH. C'est aussi à ce moment-là qu'il fut officiellement annoncé que les sites régionaux de catalogage seraient basés à la Bibliothèque d'état à Harrisburg, à l'Université de Pittsburgh et à la Société d'Histoire de Pennsylvanie à Philadelphie. Ces sites avaient pour mission de localiser et de cataloguer les journaux de Pennsylvanie du sud, du sud ouest et du sud est, pendant la durée de deux ans que couvrait la subvention. Il fut aussi annoncé que des sites de catalogage annuels seraient basés à l'Université d'état de Pennsylvanie, University Park Campus, et dans des bibliothèques de Pennsylvanie nord-orientale et nord-occidentale qu'il restait encore à désigner.

Le travail réel sur le Programme des Journaux de Pennsylvanie commença en 1985. L'objectif, comme dans chaque état, était d'identifier et de localiser tous les journaux existants aux Etats-Unis, les cataloguer, inventorier ce que détenaient les institutions et les particuliers, et entrer les informations dans la base de données de l'OCLC, afin qu'elles soient immédiatement accessibles. De plus, les catalogueurs sur le terrain avaient la tâche de recommander la mise en microfilms de titres, ce qui permettait de conserver leur contenu et d'assurer leur accessibilité sur le long terme.

La Pennsylvanie s'est distinguée en étant l'un des premiers grands états à participer au programme USNP (avec le Texas), le premier à avoir été divisé en zones pour mener à bien le travail, et le premier à mener un travail de terrain. Les sites régionaux de catalogage (bureaux extérieurs) furent définis de la façon suivante :

- site nord ouest – chargé de 10 comtés
- site sud ouest – chargé de 9 comtés
- centre – chargé de 20 comtés
- centre sud – chargé de 8 comtés
- site nord est – chargé de 10 comtés
- site sud est – chargé de 10 comtés



Carte des sites régionaux de catalogage, tels qu'ils apparaissent dans le *Reporter* de Pennsylvanie, avril 1986, p 4.

Un autre trait distinctif de la Pennsylvanie est que ses collections de journaux ne sont pas centralisées comme c'est le cas dans de nombreux autres états. Deux institutions seulement – la Société d'Histoire de Pennsylvanie à Philadelphie et la Bibliothèque d'état à Harrisburg – détenaient de grandes collections de journaux, chacune comptant plus de 1 500 titres. Curieusement, on découvrit que dans les comtés ruraux du centre, 59% des visites effectuées menèrent à des particuliers et à des éditeurs de journaux.

Hors du grenier : initier les communautés et les particuliers à la recherche de localisation des journaux

L'équipe qui se trouvait au Bureau Extérieur Central, qui avait en charge les zones les plus rurales et les plus éloignées de Pennsylvanie centrale et nord-orientale, et dont la zone couverte ne possédait pas de grandes collections de journaux, commença son travail par une compilation par comté des titres de journaux que l'on savait avoir été publiés dans la région. L'édition de 1978 du livre de Glenora Rossell, *Les Journaux de Pennsylvanie : Bibliographie et Liste d'Union*, publié par l'Association des Bibliothèques de Pennsylvanie, servit de modèle pour cette compilation. Utilisant des annuaires ordinaires et des sources référencées d'institutions patrimoniales et de dépositaires de l'état, l'équipe constitua un dossier complet, listant tous les lieux connus pour détenir des journaux, y compris des sociétés d'histoire et des musées, des tribunaux de comtés, des bibliothèques scolaires, universitaires, publiques et spécialisées. Des collectionneurs privés, comme des éditeurs de journaux, des propriétaires de journaux qui n'existaient plus, des antiquaires et des particuliers, purent être identifiés grâce à la méthode du bouche à oreille. En appelant des bureaux de poste locaux⁴, il fut facile d'obtenir les noms, adresses et numéros de téléphone des historiens ou des professeurs à la retraite de la région. De même, les conversations avec les gens que l'équipe rencontrait en faisant des visites de terrain, ou encore le bouche à oreille, permit d'obtenir de bons résultats et de nouveaux contacts. Qui plus est, leur promptitude à explorer des pistes, au nom de l'équipe, avant ou après une visite de terrain, se révéla très productive. Il fut clairement démontré à plusieurs reprises qu'établir un réseau de contacts clés dans une zone ou une région donnée augmentait la probabilité de localiser les titres difficiles à trouver.

Extrait du rapport mensuel d'août 1985 :⁵

L'équipe travaillant sur le Programme a fait d'excellentes visites sur 4 jours dans le comté de Cambria et a rencontré de formidables et enthousiastes gardiens de journaux. Nous avons mis au jour plusieurs séries de journaux qui étaient entre les mains de collectionneurs privés – des journaux qui pour la plupart n'existent plus : le North Cambria News de Hastings, le Gallitzin Item, le Johnstown Observer, le Cresson Record, le Weekly Sun de Barnesboro et le Patton Courier. Dans le grenier d'un collectionneur privé du comté de Cambria, on a localisé la série complète du North Cambria News de Hastings, de Pennsylvanie. C'est le père du propriétaire qui a publié le journal du 23 mai 1902 au 14 mai 1953.

Extrait du rapport mensuel d'avril 1985 :⁶

Une publicité à grande échelle menée dans le comté central a permis de repérer l'un des titres publiés du comté : *Der Centre Berichter*.

En avril 1985, un antiquaire du coin a téléphoné pour dire qu'il avait dans sa boutique quelques numéros d'un des premiers journaux publiés en langue allemande. Après examen, on s'est rendu compte que le marchand possédait six numéros couvrant une période de temps

assez longue pour avoir donné lieu à cinq changements de titres, et qui renseignait efficacement sur l'histoire de la publication d'un premier journal allemand du conté du centre, prospère de 1827 à 1876.

Pour chaque institution ou particulier en possession d'une collection de journaux, une fiche Master Card fut créée pour servir de guide commode de référence et de moyen d'enregistrer les contacts téléphoniques et la correspondance ultérieurs. La fiche Master Card incluait le nom des personnes sur le terrain pour tous les sites, ainsi que les numéros de téléphone, les adresses, les directions, les contacts secondaires, de brèves notes concernant les sièges des journaux (collections), les conditions de stockage et autres informations pertinentes. En plus, il y avait les dates des visites sur site, les coups de fil passés, et les informations sur le suivi, par exemple, les lettres de remerciements qui furent écrites.

PIKE CO. Yes. A900 Milford
 Pike County Dispatch 8:30-4 pm.
 105 W. Catherine St. 1-4:30 pm.
 Milford, Pa. 18337 office site visit 4/7/87
 6717-296-6641
 Douglas N. Hoy (Ed.) Phone # on survey: 491-2250
 Est. 1829 w/ply Doug's home #

JAN 7 1987 Rec. '83 Survey - *Leith Hoffman*
 3 Pa. titles filled out. →

JAN 9 1987 Sent '87 survey

JAN 22 1987 He has paper copy 1870's → various
 dates. Bd + unbound - bad to good
 condition. Says H Mus Com. has film

1/22/87 TXU.

3-13-87 Called Doug. Said to call Leith.
 Files are at the office. Paper goes back
 earlier than film.

3-24-87 - Called Mr Hoffman. Set visit date.
 No reader. all filmed things should
 be on paper. Do paper first & verify on film.

3-24-87 Called & spoke to Mr. Broken. He's a stamp collector.
 No papers tho.

4/15/87 received reuimp article from Doug Hoy

ON FILM AT HARRISBURG: 1889-1912; 1924-1930; 1933-33, 1944-10 issues
 1945 - 1 issue, 1946 - sept → date.

Fiches Master Card pour le *Pike County Dispatch*
 (bureau de l'éditeur du journal) localisé à Milford, Pennsylvanie.

Outre la construction d'un réseau de contacts locaux dans une région donnée, l'équipe a trouvé que la publicité a joué un rôle majeur dans l'identification des collections. Avant chaque visite de terrain, l'équipe rédigeait une annonce concernant le projet et envoyait des lettres de présentation aux éditeurs de journaux actuels pour faciliter la création d'un bulletin d'information à publier dans leurs journaux ou à faire passer à la radio. La communication par lettre se faisait avant et après les visites, et on envoyait les lettres à la fois avant et après les visites effectives.

THE PENNSYLVANIA STATE UNIVERSITY
THE UNIVERSITY LIBRARIES
UNIVERSITY PARK, PENNSYLVANIA 16802

Dear Madam,

We would greatly appreciate it if, in the interest of community service, you would run the attached announcement in your newspaper.

Because of the importance of the project (endeavoring to put all of Pennsylvania's newspaper titles in a common data base), we need to reach the entire population, town by town. Eventually, all the states will be participating.

Newspaper publishers can play a crucial role by helping us to make our project known to all members of the counties for which we are responsible. Since we will be working in this county in the next two weeks, we would appreciate it being run as soon as possible.

On our part, we have contacted over 450 institutions individually, asking for information on their holdings. We now need to reach the general public, and your help can make the difference in the project's success.

Please assist us. Thank you.

Sincerely,

Rebecca Wilson Sue Kellerman
Project Staff

/kr

Attachment

AN EQUAL OPPORTUNITY UNIVERSITY

Lettre de présentation avant une visite de terrain

On s'est rendu compte qu'envoyer des lettres de présentation avant les visites et demander aux éditeurs de faire la promotion du projet facilitait grandement la tâche de l'équipe et permettait d'impliquer personnellement les éditeurs et de les intéresser au projet. Cela augmentait aussi nettement les chances de localiser des collections « cachées ». Les gens qui lisaient un article sur le projet dans leur journal local accueillaient plus chaleureusement l'équipe et cela apportait plus de légitimité à la démarche. De plus, pour aider à la construction de bons rapports, l'équipe passait des coups de fil aux institutions et aux individus participants, plusieurs semaines avant que la visite n'ait lieu, pour confirmer les dates et les horaires prévus. Les appels téléphoniques (des centaines pour chaque conté), c'est ce qui permet le plus efficacement d'établir des contacts, finaliser des visites de sites, localiser des titres méconnus, retrouver la trace de collectionneurs discrets, et vérifier de nombreuses données. Le hasard y a aussi été pour beaucoup.

*Quelques éléments d'information, extraits du rapport mensuel de novembre 1985 :*⁷

Au bureau du *Grit*, à Williamsport, nous avons eu le plaisir d'examiner et d'enregistrer les documents en leur possession en quatre heures – une tâche que le rédacteur en chef nous avait annoncé prendre plusieurs jours. Le rédacteur en chef nous a photocopié l'histoire des changements de titres que nous avons répertoriés avant de partir.

Une visite non programmée au bureau de l'*Express*, branche de Jersey Shore, a permis de trouver une foule de titres locaux et de longues séries inattendues de trois titres particuliers.

A Williamsport, un marchand de journaux, aussi collectionneur privé, nous a autorisés à répertorier 178 journaux, lors de deux visites différentes – une fraction seulement de sa collection permanente. Il a été difficile de décider quoi inclure.

Etre là où il faut au bon moment... alors que nous étions à la Société d'Histoire du Conté Potter, un adhérent est entré et a demandé un journal local que nous n'avions pas trouvé en faisant notre tour du conté Potter. Il se trouve qu'il en avait un numéro. Et en l'amadouant, nous avons réussi à le convaincre de nous montrer le journal et de nous laisser lui rendre visite à notre retour pour l'inclure dans notre catalogage. C'était un nouveau titre, venant d'Austin, en Pennsylvanie.

Dans le cas de ce collectionneur privé du conté de Susquehanna, c'est une émission télévisée sur le projet qui l'a incité à prendre contact avec le Bureau Extérieur.

*Extrait du rapport mensuel d'octobre 1987 :*⁸

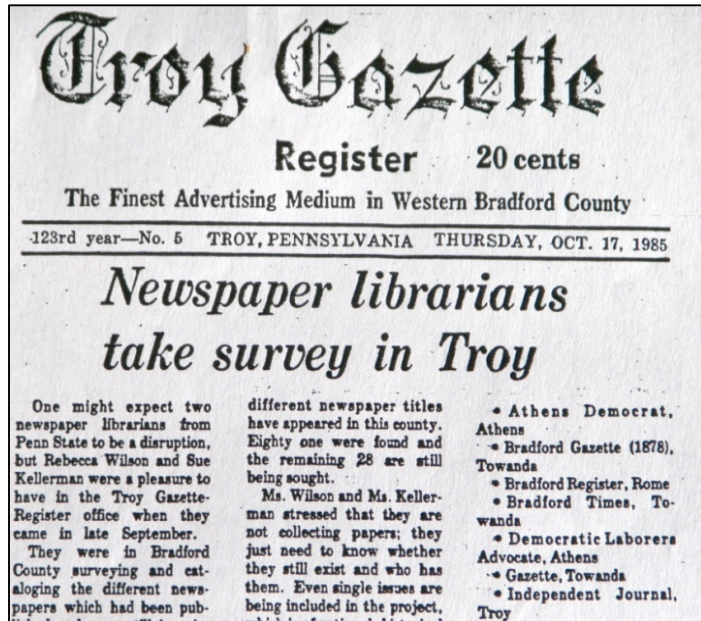
En rentrant d'une visite de terrain dans le conté de Susquehanna, l'équipe s'est arrêtée chez un collectionneur privé à Troop, en Pennsylvanie, qui avait téléphoné au Bureau après avoir vu notre émission télévisée.⁹ Il disait avoir une immense collection de journaux dans son sous-sol. Et c'était vrai ! Il avait d'importantes séries de titres provenant du conté de Lackawanna – et auparavant, nous n'avions vu qu'un ou deux numéros quand nous avons visité ce conté en mai. Il y avait là aussi plusieurs titres de Pottsville (conté de Schuylkill). En plus, il possédait des rapports, des mains courantes, des plans de définition, des journaux et des photos de contremaîtres des années 20 et 30, provenant de la compagnie minière à présent fermée, la Hudson Coal Mining Company.

Il était tout aussi important, pour entretenir de bonnes relations avec les communautés et les citoyens, d'avoir un suivi après la visite de terrain. Le suivi a été très positif !¹⁰ Des lettres furent envoyées à tous pour les remercier de leur accueil et de leur aide pendant les visites de site. Des réponses aux questions, des demandes de renseignements, et des liens permettant de retracer l'histoire des changements de titres pendant toute la durée de publication furent envoyés immédiatement. Des listes complètes de titres et des listes de détenteurs spécifiques furent expédiées aux institutions sur leur demande. Les gens étaient contents que nous continuions à travailler avec eux et à leur fournir des informations après la visite de site. En retour, l'équipe a fréquemment appelé les institutions et les particuliers pour vérifier des données ou collecter des informations manquantes.

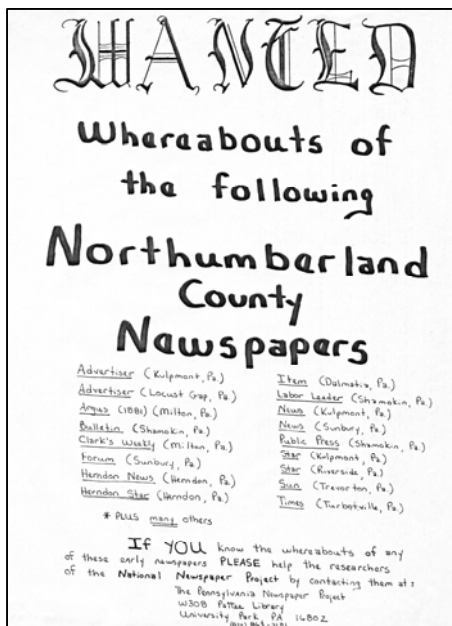
De plus, bien que cela n'ait pas initialement fait partie du projet, on a découvert que les institutions et les particuliers étaient demandeurs de renseignements sur la façon de conserver leurs collections de journaux. En réponse directe à cette demande, l'équipe a mis en forme et rassemblé une brochure informative contenant les techniques de base et les lieux où se procurer les produits ; elle a été distribuée à l'occasion de presque toutes les visites de sites.

Après les annonces, on écrivit aussi aux éditeurs. Les lettres types contenaient notamment des échantillons d'autres journaux, des statistiques sur le résultat des recherches, particulièrement les titres déjà découverts et les titres encore à découvrir, et une liste des titres que nous souhaitons qu'ils demandent aux gens du coin de rechercher.

En septembre 1985, l'équipe travaillant pour le projet a expérimenté un nouveau stratagème qui consistait à distribuer des affiches « avis de recherche » dans différents lieux du comté de Northumberland afin d'obtenir l'aide de l'ensemble de la communauté pour localiser des exemplaires de journaux que l'on savait avoir été publiés. L'expérience s'est révélée décevante car aucun nouveau titre n'a été découvert dans le comté de Northumberland après la visite de site initiale.



Article publié dans *La Gazette de Troy*, le 17 octobre 1985, à propos de la visite de l'équipe dans le comté de Bradford, avec une liste de titres non encore découverts.



Même si l'affiche « avis de recherche » n'a pas atteint l'objectif attendu, les collectionneurs privés ont continué à répondre aux lettres de l'équipe et à écrire au bureau pour signaler qu'ils possédaient des titres non encore trouvés mais dont la publication était connue.

Le diagramme qui suit montre le nombre des appels téléphoniques au Bureau Extérieur qu'ont passé les collectionneurs privés pour signaler les titres nouveaux découverts après la fin de la visite initiale dans leur région. Les chiffres concernent la période allant de

janvier 1985 à juillet 1986. Il faut noter que dans 10 des 15 comtés, le pourcentage des journaux trouvés est en augmentation.

Conté	% initial trouvé *	% trouvé après le travail de terrain
Centre	90%	92%
Clearfield	58%	58%
Clinton	63%	83%
Union	56%	62%
Columbia	69%	71%
Potter	83%	83%
Northumberland	47%	54%
Tioga	53%	57%
Bradford	74%	77%
Lycoming	70%	74%
Snyder	71%	71%
Mifflin	88%	89%
Juniata	74%	76%
Sullivan	89%	89%
Montour	77%	77%

* Le pourcentage est calculé sur la base du nombre de titres de journaux trouvés par rapport au nombre de journaux publiés.

Le travail de terrain mené pour localiser, inventorier les journaux détenus, cataloguer les titres, était en lui-même stimulant. Prendre des renseignements sur ceux qui étaient détenus dans des lieux non traditionnels nous mettait face à un choix de procédure inattendu. L'expérience de l'équipe travaillant pour le Bureau Central avait montré que les collectionneurs privés possédaient non seulement des numéros, mais même des *titres* qui ne se trouvaient pas dans les institutions publiques comme les bibliothèques et les sociétés d'histoire. Pour enregistrer les biens détenus par les collectionneurs privés, les particuliers, et même les éditeurs de journaux, un système particulier de codage fut mis au point pour indiquer quel titre ou quel document appartenait à telle ou telle personne. Le système qui fut mis au point, bien qu'onéreux et finalement difficile à pérenniser, a quand même permis à l'équipe de recevoir et d'enregistrer les journaux détenus par les particuliers. Si ce système n'avait pas été adopté pour le Projet des Journaux de Pennsylvanie, des journaux détenus par des collectionneurs privés seraient restés ignorés.



Lorsque le travail du Bureau Extérieur Central s'acheva en 1987, l'équipe avait visité 443 sites dans 30 contés et avait parcouru 14 922 miles (24 015 kilomètres) en trois ans. Sur les 443 sites, 160 étaient des habitations de collectionneurs privés et 102 étaient des bureaux d'éditeurs. Ces deux catégories à elles seules réunies représentaient 59% de tous les sites visités. Le tableau qui suit présente la répartition des sites par type et par localisation.

Répartition des sites visités, par conté et par type de site

443 sites au total, 1985-1987

<u>Contés</u>	<u>Collectionneurs privés</u>	<u>Sociétés d'histoire/ Musées</u>	<u>Bibliothèques publiques</u>	<u>Editeurs de journaux</u>	<u>Bibliothèques universitaires</u>	<u>Lycées</u>	<u>Autres*</u>
<u>Bradford</u>	<u>10</u>	<u>2</u>	<u>6</u>	<u>4</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Centre</u>	<u>7</u>	<u>3</u>	<u>0</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>Clearfield</u>	<u>7</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Clinton</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Columbia</u>	<u>20</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Lycoming</u>	<u>10</u>	<u>3</u>	<u>5</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>
<u>Northumberland</u>	<u>11</u>	<u>2</u>	<u>4</u>	<u>3</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>1</u>
<u>Potter</u>	<u>3</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>0</u>
<u>Snyder</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>
<u>Tioga</u>	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>5</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>
<u>Union</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>0</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>
<u>Blair</u>	<u>6</u>	<u>2</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>1</u>
<u>Bedford</u>	<u>5</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Cambria</u>	<u>9</u>	<u>4</u>	<u>4</u>	<u>11</u>	<u>2</u>	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>Fulton</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Huntingdon</u>	<u>1</u>	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Juniata</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>Mifflin</u>	<u>9</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>2</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Montour</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Somerset</u>	<u>6</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>2</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>0</u>
<u>Sullivan</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>

<u>Carbon</u>	<u>7</u>	<u>0</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Lackawanna</u>	<u>14</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>10</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>2</u>
<u>Luzerne</u>	<u>10</u>	<u>4</u>	<u>7</u>	<u>13</u>	<u>6</u>	<u>1</u>	<u>0</u>
<u>Monroe</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>3</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>Northampton</u>	<u>2</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>8</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>1</u>
<u>Pike</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Wayne</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>Wyoming</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>
<u>Susquehanna</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>0</u>	<u>4</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>TOTAL**</u>	<u>160</u>	<u>62</u>	<u>67</u>	<u>102</u>	<u>27</u>	<u>14</u>	<u>11</u>
<u>Pourcentage du Total</u>	<u>36%***</u>	<u>14%</u>	<u>15%</u>	<u>23%***</u>	<u>6.1%</u>	<u>3.1%</u>	<u>2.8%</u>

***Autres** : représente des tribunaux, une bibliothèque de droit, un centre d'archives paroissiales, un kiosque à journaux, une banque, un bâtiment administratif, et une bibliothèque privée.

** Note : ces chiffres N'INCLUENT PAS les secondes visites de site, dans les institutions et chez les particuliers.

*** Note : **59%** du nombre total de sites sur l'ensemble du Projet (1985-1987) étaient des collectionneurs privés et des éditeurs de journaux.



Du grenier au microfilm : recommander la mise en microfilms de titres

Engager les éditeurs de journaux locaux à faire de la publicité et à « vendre » le projet pour encourager les particuliers à venir vers nous avec leurs collections s'est révélé très efficace, non seulement au Bureau Extérieur Central, mais aussi à chaque antenne régionale dans tout l'état. Si les collectionneurs privés et les institutions patrimoniales étaient très réceptifs au travail de l'équipe, leur plus grand espoir était que « leurs » journaux soient sélectionnés pour être conservés sous forme de microfilms, et ils payaient pour utiliser les fonds du projet. A la

fin du PaNP en 1990, on a estimé que sur les 7 921 titres de journaux trouvés pendant la phase d'inventoriage et de catalogage du projet, moins de 1 400 titres existaient en microformat et plus de 6 500 titres avaient besoin d'être mis en microfilms.

C'est pendant la phase d'inventoriage et de catalogage du projet que les équipes collectaient les données sur l'état des journaux trouvés, à la fois pour les exemplaires physiques et pour ceux en microfilm, et qu'ils recommandaient la mise en microfilms. Plusieurs furent considérés comme étant dans un état de fragilité extrême, et parfois pire encore ; certains étaient trop fragiles pour être catalogués et nécessitaient d'être d'abord mis en microfilms. Certaines copies filmées étaient de tellement pauvre qualité qu'un nouveau filmage fut recommandé.

Alors que la planification de l'étape de microfilmage pour le Projet des Journaux de Pennsylvanie avait débuté en juillet 1986, ce ne fut qu'en avril 1987 que les premiers titres à microfilmer furent sélectionnés. Le coordinateur du microfilmage et son équipe travaillèrent étroitement avec l'équipe du Bureau Extérieur régional pour identifier les titres qu'il valait la peine d'envisager de microfilmer. Des centaines de rapports de catalogage de journaux trouvés furent annotés avec les remarques émises par chaque équipe régionale sur leur état. Les journaux proposés au microfilmage furent évalués et classés selon une série de critères parmi lesquels : l'importance de la recherche, le public visé, l'étendue de la zone géographique, la période et la date de publication, l'état matériel, l'accessibilité et la disponibilité de séries complètes consécutives. L'intérêt et les préoccupations que ces journaux représentaient pour les communautés furent aussi pris en compte et notés pendant la phase de tri. Bien que l'idée initiale fût de conserver des journaux jamais filmés, et de filmer des séries de journaux de chaque comté depuis le plus ancien journal existant jusqu'à 1980, les ressources financières dont on disposait ne pouvaient pas couvrir l'ampleur du filmage à entreprendre. Bien plus de titres en version papier que ce que l'on avait escompté avaient été trouvés et les ressources étaient bien inférieures aux besoins. Finalement, par manque d'argent et par impossibilité d'obtenir de la NEH les fonds requis pour recevoir la totalité du montant alloué au microfilmage, une partie seulement des titres envisageables furent microfilmés. Bon nombre de titres de journaux qui étaient bien placés sur la liste de priorité du PaNP furent partiellement microfilmés ou ne le furent pas du tout, ce qui laissait de côté un nombre important de titres vulnérables qui risquaient alors d'être perdus, notamment ceux retrouvés chez les collectionneurs privés et dans les ateliers et réserves des éditeurs. Après tous les efforts menés par le PaNP, lorsque le travail s'acheva en 1990, seulement 389 titres (sur 3 950 bobines de films), représentant 137 villes de toutes tailles, avaient été reformatés en microfilms.

Depuis que le PaNP a officiellement pris fin en 1990, les journaux de Pennsylvanie continuent à être microfilmés. Plusieurs petites bibliothèques et sociétés ont levé des fonds en organisant des collectes de fonds locaux afin de payer le microfilmage de leurs titres historiques. De plus, de grandes compagnies commerciales se sont associées à des éditeurs de journaux pour filmer des dossiers historiques substantiels ainsi que des numéros actuels. En 2004, le Département de Conservation des bibliothèques de la Penn State University s'est porté candidat à une subvention de \$350 000 (261 800 euros) – et l'a obtenue – destinée à mener à bien la deuxième phase du PaNP. Pendant ces deux années que couvrait la subvention, 58 titres ont été microfilmés, ce qui représente un total de 355 942 pages. Une troisième phase du projet a été financée par le NEH en 2006, ce qui a permis aux bibliothèques de la Penn State University de conserver 412 034 pages supplémentaires, à partir de 56 titres, sur 488 bobines de microfilms.

Le tableau ci-dessous présente la situation actuelle du microfilmage en Pennsylvanie. A l'heure qu'il est, seulement 26% de tous les titres de journaux de Pennsylvanie ont été microfilmés, soit sur fonds commerciaux, soit sur fonds alloués par le NEH.

**Nombre approximatif de titres de Pennsylvanie
microfilmés**

Négatif maître détenu par :	# approximatif de titres*	# de bobines	# de villes
State Library 1970 Project	243	7 65	5 5
State Library 1987 Project	389	3, 950	1 37
PaNP2 (2004-2006)	58	3 60	2 5
PaNP3 (2006-2008)	56	4 48	2 8
IMR, Limited**	669	1 1,970	2 32
Heritage**	159	1 1,097	6 2
Readex**	96	2 32	2 1
ProQuest**	376		1 21
Totaux	2,046	2 8,822	6 81

* Difficulté d'identifier tous les changements de titres

** Revendeurs de microfilms

Du microfilm à la numérisation : le NDNP

L'étape suivante et logique dans la progression du « grenier à la toile » est la migration du microfilm vers la numérisation – procédé dans lequel la Pennsylvanie est activement engagée depuis 2004, principalement grâce à quelques institutions universitaires, des bibliothèques publiques, des sociétés d'histoire, et des revendeurs commerciaux. En 2008, sous les auspices du Programme National de Numérisation des Journaux (NDNP)¹¹, les bibliothèques de Penn State ont reçu leur première subvention de la part de la NEH pour numériser les journaux historiques de Pennsylvanie qui avaient été microfilmés grâce à des fonds de la NEH. Pour sa troisième et dernière période de subvention, qui se terminera en août 2014, 79 titres auront été numérisés.¹² Ainsi les bases ont été posées pour l'avenir.

Conclusion

L'aspect le plus stimulant de la localisation et du catalogage des collections de journaux de Pennsylvanie a été accompli, et renseigner sur l'existence de titres jusqu'alors inconnus a beaucoup amélioré l'historique de la publication de journaux dans l'état. Grâce au travail de terrain novateur de l'équipe et aux relations entretenues avec les propriétaires privés de journaux, on a découvert de nombreux titres qui n'existaient dans aucun dépôt public. Plusieurs journaux furent microfilmés grâce à PaNP, mais malheureusement un grand nombre ne put l'être. Et si les titres accessibles en version numérisée sont encore en nombre limité, il reste l'espoir que les titres microfilmés seront nombreux à migrer eux aussi, un jour, vers la version numérisée.

Notes:

¹ <http://www.neh.gov/>

² <http://www.neh.gov/us-newspaper-program>

³ <http://www.oclc.org/en-US/home.html>

⁴ Voir "Appels téléphoniques" dans le glossaire des termes sur :
<https://sites.psu.edu/ourstorycentralpausnewspaperproject/glossary-of-terms/>

⁵ Voir "Rapport mensuel d'août 1985" sur :
<https://sites.psu.edu/ourstorycentralpausnewspaperproject/reports-1985/>

⁶ Voir "Rapport mensuel d'avril 1985" sur :
<https://sites.psu.edu/ourstorycentralpausnewspaperproject/reports-1985/>

⁷ Voir "Rapport mensuel de novembre 1985" sur :
<https://sites.psu.edu/ourstorycentralpausnewspaperproject/reports-1985/>

⁸ Voir "Rapport mensuel d'octobre 1987" sur
<https://sites.psu.edu/ourstorycentralpausnewspaperproject/reports-1987/>

⁹ Dr. Barbara Smith and les membres de l'équipe travaillant pour le projet, Sue Kellerman and Becky Wilson, ont été interviewées par l'animateur de WPSX-TV, Keith Stevens, pour l'émission télévisée publique "Taking Note" programmée le mercredi 22 avril 1987, à 17:45 sur Channel 3, et à 19:15 sur Channel 25.

¹⁰ Voir "Lettres de remerciements" dans le glossaire des termes, sur
<https://sites.psu.edu/ourstorycentralpausnewspaperproject/glossary-of-terms/>

¹¹ <http://www.loc.gov/ndnp/>

¹² <http://www.libraries.psu.edu/psul/digipres/panp/padnp.html>

Pour les détails sur les visites de sites effectuées et sur le catalogage fait sur site, voir l'article de Rebecca A. Wilson and L.S. Kellerman. "Challenges of On-Site Cataloging." *Cataloging and Classification Quarterly*. 6(4): 31-38 (1986).